



Ce projet est financé par
l'Union européenne



GNAP



IOM • OIM

DTM

SUIVI DES MOUVEMENTS TRANSUMANTS

OIM MAURITANIE

Rapport I

18 mars — 16 mai 2019



Les avis exprimés dans ce rapport sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM), des donateurs et des partenaires. L'OIM croit profondément que la migration humaine et ordonnée est bénéfique pour les migrants et la société. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'OIM agit avec ses partenaires de la communauté internationale afin d'aider à résoudre les problèmes opérationnels que pose la migration; de faire mieux comprendre quels en sont les enjeux; d'encourager le développement économique et social grâce à la migration; et de préserver la dignité humaine et le bien-être des migrants.

Les cartes fournies le sont uniquement à titre illustratif. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

Organisation Internationale pour les Migrations (OIM)

Lot 551 E-Nord Tévragh Zeina

Nouakchott

Mauritania (RIM)

Téléphone : +222 45 24 40 81

Adresse électronique : DTMMauritania@iom.int

Site internet : www.displacement.iom.int/mauritania | <https://dtm.iom.int/mauritania>

Le bureau principal de la mission se trouve à Nouakchott, avec des sous-bureaux à Nouadhibou, Sélibabi et Bassiknou.

Pour toute information extraite de ce document, qu'elle soit citée, paraphrasée ou utilisée de quelque manière que ce soit, la source doit être mentionnée comme suit :

“Source : Organisation Internationale pour les Migrations, Mauritanie [Janvier 2020], Système de Suivi des Populations Mobiles. [Suivi des Mouvements Transhumants. Rapport 1. 18 Mars – 16 Mai 2019]”.



Ce projet est financé par
l'Union européenne



République fédérale d'Allemagne
Ministère des Affaires étrangères



de la part du
Peuple japonais



FONDS DE L'OIM
POUR LE DÉVELOPPEMENT
DÉVELOPPER LES CAPACITÉS EN MATIÈRE DE GESTION DES MIGRATIONS

Les activités du Système de Suivi des Populations Mobiles en Mauritanie sont financées par le **Fonds Fiduciaire de l'Union européenne, le Japon, l'Allemagne, et le Fonds de l'OIM pour le Développement.**



DTM

SOMMAIRE

Principaux résultats	P4
Définitions.....	P5
Introduction	P6
Méthodologie	P9
Section 1 : Le comptage	P10
A. Éleveurs transhumants	P10
B. Troupeaux	P11
C. Animaux	P12
D. Régions de départ.....	P13
E. Régions de destination	P13
Section 2 : Enquête TTT—Analyses thématiques	P15
1. Personnes enquêtées.....	P15
<i>Niveau éducatif</i>	
<i>Situation d'emploi</i>	
<i>Santé des personnes</i>	
<i>Evolution de la destination finale</i>	
<i>Historique de migration</i>	
<i>Sources de revenus</i>	
<i>Conflits rencontrés</i>	
2. Profil des troupeaux.....	P18
<i>Vaccination des animaux</i>	
<i>Santé du troupeau</i>	
3. Changements dans la santé et la biomasse.....	P19
Conclusion	P20
Annexe A Calendrier de la transhumance.....	P22
Annexe B Analyses par région.....	P23
Bibliographie.....	P26

PRINCIPAUX RÉSULTATS



Période de collecte de données :

18 mars — 16 mai 2019

2 rondes



2 195 troupeaux comptés.

58 troupeaux observés en moyenne chaque jour.



3 régions couvertes :

Guidimagha | Gorgol | Trarza



8 682 personnes accompagnant les troupeaux observées à travers du suivi des flux.

228 personnes observées en moyenne chaque jour.



6%

Filles

6%

Femmes

69%

Hommes

20%

Garçons

Nationalités



95%

Mauritaniens



4%

Sénégalais



1%

Maliens



48% des personnes enquêtés ont complété l'école coranique et seul **18%** l'école primaire.



48% ont un état de santé moyen ou faible (2%). **61%** de ces personnes ont signalé des problèmes de **sous-alimentation**.

Destinations



59%

Mauritanie



25%

Sénégal



16%

Mali

448,842 animaux comptés.



263 381

Bovins



112 384

Ovins



52 566

Caprins



20 511

Autres

77% des transhumants ont fait face à un ou plusieurs défis dans le mois précédant l'enquête.



62% ont rencontré des défis environnementaux (y compris la sécheresse)



6% ont fait face à des conflits avec les communautés locales.

Tendances entre Ronde 1 (18 mars—18 avril) et Ronde 2 (22 avril— 16 mai 2019) :

- Diminution du nombre de troupeaux comptés entre Rondes 1 et 2
- Mouvement progressive des troupeaux du nord et nord-ouest vers le sud de la Mauritanie et vers les pays frontaliers au long du temps.
- Importance de la transhumance transfrontalière pendant les deux périodes de collecte de données

DÉFINITIONS

Transhumance	Déplacement saisonnier d'éleveurs et de leurs troupeaux à la recherche de pâturages et de points d'eau.
Mouvements en montée	Dans le contexte mauritanien, les mouvements en montée décrivent la transhumance en direction vers le Nord, c'est-à-dire vers le lieu de départ du transhumant.
Mouvements en descente	Dans le contexte mauritanien, les mouvements en descente décrivent la transhumance en direction vers le Sud (vers le Sénégal et le Mali). La transhumance peut être interne ou transfrontalière.
Hivernage	Saison des pluies en Mauritanie (approximativement entre les mois de juin et octobre).
Enquêtes directives	Collecte d'informations sous forme d'entretien selon une démarche structurée, avec l'utilisation d'un questionnaire.
DTM	La DTM (dérivé de l'anglais "Displacement Tracking Matrix"), système de suivi des populations mobiles, est un outil de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) qui permet de suivre et de surveiller les déplacements et la mobilité des populations. Elle collecte des informations à différents niveaux, les traite et les diffuse, afin de garantir aux acteurs humanitaires, aux gouvernements et autres acteurs intéressés, une meilleure compréhension des mouvements et de l'évolution des besoins des populations déplacées.
Outil de Suivi des Mouvements Transhumants	Outil de la DTM ayant comme but de fournir des informations actualisées pour mieux comprendre la transhumance transfrontalière.
Ronde	Une ronde correspond à une unité de collecte de données, qui pour l'Outil de suivi des mouvements transhumants correspond à une durée d'un mois.

INTRODUCTION

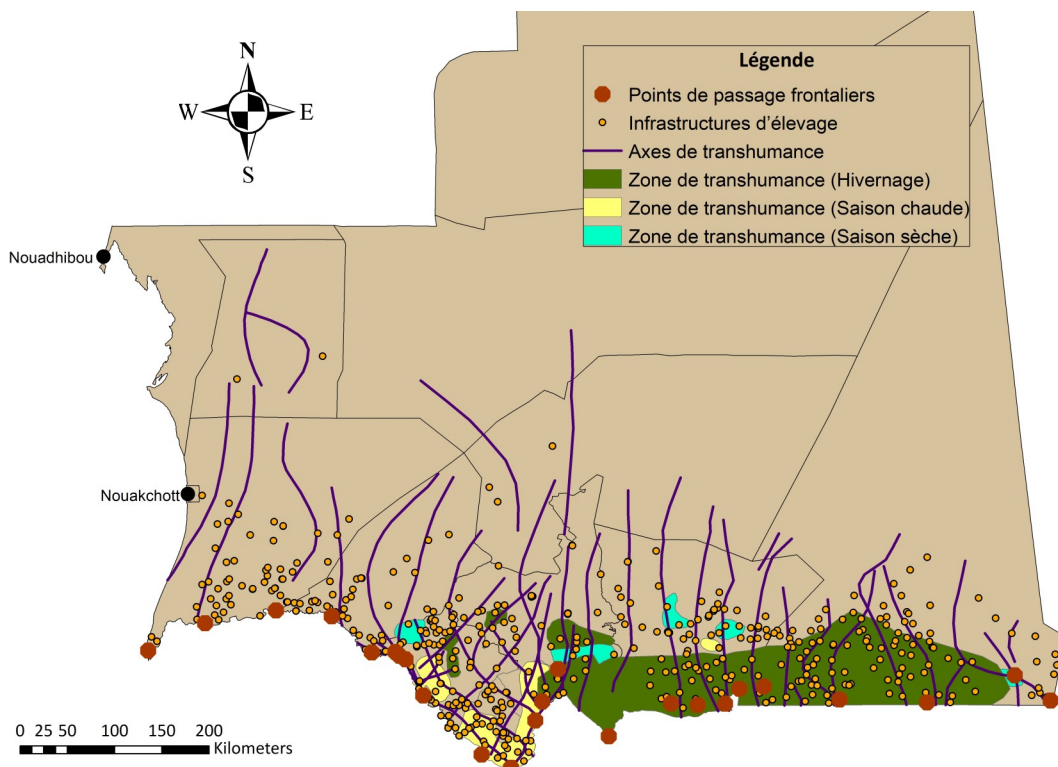
La transhumance en Mauritanie

Avec un cheptel de plus de 346 millions de têtes, dont plus de 73 millions de bovins, 110 millions d'ovins et 157 millions de caprins, le sous-secteur de l'élevage se positionne comme l'un des moteurs de l'économie agricole de la région de l'Afrique de l'Ouest et du Sahel.¹ Situé dans le nord-ouest de cette région, la Mauritanie dispose d'environ 2 millions de bovins, 1,4 millions de camélins, 12 millions d'ovins, et 8 millions de caprins². La mobilité pastorale - ou transhumance - est une tradition de longue date dans le pays, pratiquée par toutes les ethnies présentes dans le pays et impliquant parfois des familles entières, y compris les enfants. Compte tenu des conditions environnementales difficiles en Mauritanie qui se répercutent sur les productions végétales et animales, y compris la sécurité alimentaire, l'élevage dépend notamment de la mobilité afin d'accéder à l'eau et aux pâturages. En conséquence, le calendrier et les itinéraires de transhumances se font en concordance des pluies, ainsi que de la distribution de l'eau et des pâturages, qui varient d'une saison à l'autre.

Les éleveurs en mobilité continuent à faire face à de multiples défis. Depuis les années 1960, la Mauritanie, située dans la région semi-aride du Sahel, a connu des cycles de sécheresse persistants (1968-1974, 1983-1984, 2002-2003, 2005-2009, 2011-2012, 2015, 2017-2018) qui ont affecté négativement l'environnement écologique, social, et économique du pays.³

Mis à part les défis environnementaux, des conflits peuvent survenir lorsque les agriculteurs sédentaires et les transhumants utilisent les mêmes ressources ou quand les champs agricoles sont endommagés par le passage des troupeaux. C'est plus particulièrement le cas dans les zones fluviales, comme à la frontière sénégalaise.

La précarité d'un secteur primaire peu diversifié* et une dépendance quasi-totale sur les précipitations pour le secteur agropastoral augmentent également la vulnérabilité de la transhumance par rapport aux changements climatiques. Les sécheresses récurrentes des dernières décennies réduisent la disponibilité des ressources, provoquent des difficultés sanitaires pour les personnes et les animaux, tout en changeant également les itinéraires empruntés par les transhumants.⁴ Un nombre croissant d'éleveurs en Mauritanie se voient ainsi contraints de parcourir des distances plus longues pour trouver de l'eau et du pâturage, tandis que d'autres migrent vers la ville, pour remplacer une longue tradition par la recherche de nouvelles opportunités de travail dans les villes.⁵



Carte 1 : Transhumance en Mauritanie. © OIM. Sources: PRAPS, Ministère de l'élevage, ONS

* Le secteur primaire de la Mauritanie reste largement tributaire des secteurs de l'agriculture et de l'élevage. 26% du BIP provient du secteur agricole, et l'agriculture et l'élevage fournissent un moyen de subsistance à 62% de la population mauritanienne.

INTRODUCTION

L'outil de suivi des mouvements transhumants

Malgré cette tendance, l'élevage et les déplacements transhumants continuent de constituer une source importante de revenus en Mauritanie, et constituent le principal moyen de subsistance pour 62 pour cent de la population mauritanienne.⁶ Au même temps, la **disponibilité de données plus détaillées sur la transhumance interne et transfrontalière est limitée**. Compte tenu de l'ampleur que porte cette activité dans la région de l'Afrique Subsaharienne et dans toute la région sahélienne, l'OIM a lancé un nouvel outil pour le suivi des mouvements transhumants (TTT – Transhumance Tracking Tool). Les enquêtes réalisées en Mauritanie étaient les premières à être réalisées dans la région par l'OIM et visent à fournir une base d'information pour guider les programmes, politiques et l'assistance humanitaire ciblant la transhumance. Par la suite, l'outil de suivi de mouvements transhumants a également démarré au Burkina Faso, à l'intérieur de la République Centrafricaine et au Tchad, ainsi que au Cameroun, Nigéria et aux frontières de pays sahéliens (Niger, Mali, Burkina Faso) et côtiers (Togo, Benin, Ghana, Cote d'Ivoire).

Cet outil a **comme but de fournir des données actualisées** et de capturer les mouvements continus des éleveurs et bergers entre les différents pays de la région ainsi qu'à l'intérieur de certains pays. Principalement, en touchant **plusieurs thèmes comme la santé humaine et animale, les défis rencontrés mais aussi les directions des mouvements**, cette activité vise à fournir une base d'information pour la planification et la mise en œuvre de programmes et d'activités donnant un appui à la population ciblée, aux acteurs travaillant dans ce domaine, et aux populations locales concernées par ces mouvements. Le suivi des mouvements transhumants a également comme objectif de comprendre les **changements des couloirs de la transhumance**, souvent liés au changement climatique. Finalement, les enquêtes adaptées au contexte du pays souhaitent informer sur le type et la fréquence des conflits rencontrés par les individus interrogés et permettent de mettre en lumière les défis auxquels les migrants saisonniers font face.

En Mauritanie, l'outil de suivi des mouvements des transhumants est mis en œuvre en collaboration avec le Groupement National des Associations Pastorales (GNAP), un acteur local qui représente et appuie les associations pastorales du pays à travers de la mise en œuvre de différentes activités : le GNAP travaille, entre autres, sur la sécurisation des couloirs de transhumance en Mauritanie servant à réduire les conflits qui peuvent surgir en raison de l'utilisation de ressources limitées dans un contexte marqué par des environnements arides.

Le présent rapport expose les résultats obtenus lors des deux premiers tours de collecte de données entre le 16 mars et 16 mai 2019. Dans trois régions du sud du pays – Guidimagha, Gorgol et Trarza – les énumérateurs ont :

1. réalisé un comptage des troupeaux et des éleveurs les accompagnant transitant par les points de suivi, et
2. mené des enquêtes détaillées auprès des éleveurs

INTRODUCTION

L'outil de suivi des mouvements transhumants

Sur la base des outils communs/ globaux de la Matrice de suivi des déplacements (DTM), l'OIM a développé cinq outils qui forme la panoplie du suivi des mouvements *transhumants* :

1. CARTOGRAPHIE : La cartographie vise à rassembler les informations déjà disponibles sur les couloirs de transhumance officiels et non officiels (parcours, ressources naturelles, infrastructures agricoles) ainsi que les zones de passages des bétails (zone de pâturage, point d'eau, marché, axes et couloirs de transhumance etc...). Les informations sont obtenues par le biais de rencontres avec les autorités gouvernementales, les partenaires et informateurs pertinents. *Une première cartographie préliminaire a été réalisée pendant un atelier avec le GNAP en Mauritanie pour identifier les localités à cibler pendant les deux premières rondes du TTT.* **TTT Mauritanie** **TTT Mauritanie**

2. COMPTAGE : L'activité de comptage permet de faire le suivi des mouvements en montée et descente des transhumances. La collecte de donnée se fait avec un outil de comptage à travers des discussions avec les éleveurs et des observations directes. Les énumérateurs collectent des informations sur les provenances/origines et destinations des éleveurs, leurs nationalités ainsi que les périodes d'arrivées et la taille et type des troupeaux. La décision de la localisation des points de comptage se fait au cours des exercices cartographiques (outil 1). Ces points de comptage sont localisés principalement autour de zones de regroupement des bêtes au long des couloirs de transhumance et le long des frontières. **TTT Mauritanie** **TTT Mauritanie**

3. ALERTES : Cette activité a pour but de lancer des alertes auprès des autorités nationales ou locales et des partenaires sur des conflits ayant eu lieu et des mouvements soudains des populations qui pourraient générer un conflit. Les données pour les alertes sont tirées des informations recueillies lors du comptage mais également, selon les contextes, d'informations fournies par le biais des relais communautaires, informateurs clés et enquêteurs. **TTT Mauritanie**

4. CARTOGRAPHIE DYNAMIQUE : A partir d'indicateurs de base (prix du bétail sur les marchés, niveau des eaux, niveaux des pâturages, menaces, déplacements, la disponibilité et l'accessibilité de l'aliment bétail, etc.), cet outil collecte des informations diverses susceptibles de fournir une vue d'ensemble de la situation agricole et pastorale dans et autour des couloirs de transhumance. Cette collecte est faite chaque mois et durant toute l'année par le biais d'un réseau de sentinelles/relais qui partagent les informations avec des informateurs. —*Non mis en œuvre en Mauritanie*—

5. ENQUÊTE : Cet outil est employé afin d'obtenir des informations qualitatives plus détaillées sur un ou plusieurs sujets précis et à travers des questionnaires d'enquêtes dédiés. Les enquêtes détaillées et directives sont menées auprès des éleveurs et permettent d'établir le profil détaillé des populations transhumantes ou encore d'obtenir des données sur l'accès aux services durant les périodes de transhumance. **TTT Mauritanie**

TTT Mauritanie Outil appliqué en Mauritanie pendant rondes 1 et 2

TTT Mauritanie Outil appliqué en Mauritanie à partir de ronde 3

MÉTHODOLOGIE

Les premières activités OIM-GNAP de suivi des mouvements transhumants ont été mises en œuvre entre le 18 mars et 16 mai 2019, dans les régions de Trarza, Gorgol et Guidimagha. Sur la base des couloirs existants et d'une évaluation des localités les plus pertinentes pendant un exercice de cartographie, les zones d'intervention suivantes ont été sélectionnées :

- **Trarza** : Rkiz, Rosso, Keurmacen et Leqceiba
- **Gorgol** : Hadad El Atf, Silla et Garly
- **Guidimagha** : Ghabou, Wompou, et Gouraye

Différents types de zones ont été inclus pour chaque région, y compris des zones situées à la frontière avec le Sénégal ou le Mali, à la frontière avec une autre région, et à l'intérieur de la même région). L'objectif de choisir des différents type de zones est de pouvoir représenter différents types des mouvements transhumants, y compris la transhumance interne (à une région ou au pays) et la transhumance transfrontalière.

Les deux types d'enquêtes complémentaires mises en œuvre par la DTM Mauritanie permettent à la fois d'avoir plus d'informations concernant le nombre de personnes et de troupeaux qui se déplacent pour la transhumance, et de pouvoir mieux comprendre leurs profils et les défis qu'ils ont expérimenté.

Comptage (Outil TTT 2) : Questionnaire court ayant comme but de capturer les mouvements transhumants qui passent par les zones sélectionnées pendant 8 heures par jour. Ce premier questionnaire sert également à fournir une base de référence de la population cible par localité, y compris le nombre de personnes passant par les zones de comptage (par sexe, âge et nationalité), le nombre d'animaux par type ainsi que les lieux de provenance et de destination. Pour éviter le double comptage, une question a été incluse pour savoir si la personne ciblée a été enquêtée dans une autre localité. **RESULTATS** : pp. 10—15

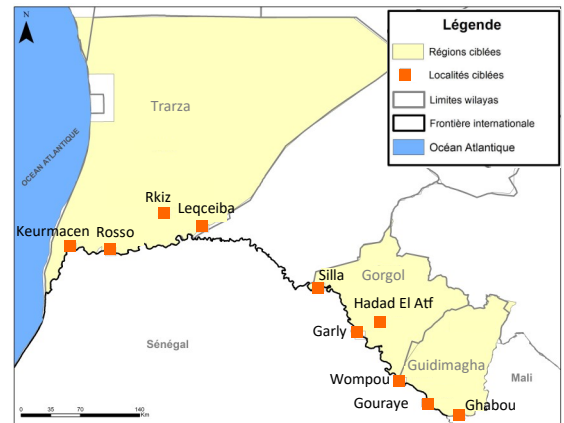
Enquêtes (Outil TTT 5) : Une enquête plus détaillée est menée aux mêmes points que le premier questionnaire, auprès d'une partie des transhumants comptés. Ce questionnaire collecte des informations sur les profils des troupeaux, les raisons des conflits rencontrés, la santé des transhumants et des animaux, et l'impact des changements climatiques sur les mouvements transhumants. **RESULTATS** : pp. 16—20

L'équipe de collecte de données comprenait 20 enquêteurs (qui parlent les langues locales) et trois superviseurs régionaux, sélectionnés par GNAP et formés sur la méthodologie et la collecte de données par l'OIM. Les données ont été recueillies à travers des questionnaires sur des tablettes quatre jours par semaine (huit heures / jour), avant d'être révisées par le superviseur régional, envoyées au serveur, nettoyées et analysées par l'OIM. Les personnes accompagnant les troupeaux participaient à l'enquête à titre volontaire.

LIMITES

Les données recueillies représentent le nombre de troupeaux qui sont passés par les dix zones ciblées pendant les jours de collecte. Par conséquent, ils ne démontrent pas la totalité des troupeaux traversant ces zones pendant toute la période ciblée ; ils donnent plutôt une approximation qui peut mettre en lumière des changements en termes de taille et nombre de troupeaux en mobilité pendant une certaine période.

De plus, les informations recueillies reposent sur les réponses données par les personnes enquêtées et il est impossible pour l'enquêteur de vérifier l'exactitude de certaines de ces données, comme par exemple la destination finale ou, dans certains cas, le nombre de bétail. Enfin, un nombre limité d'enquêtrices (2 sur 10) peut diminuer le nombre de femmes disponibles à participer à l'enquête.



SECTION I : LE COMPTAGE

Analyses générales

Le comptage des troupeaux et des personnes accompagnant les animaux constitue le premier volet de l’outil de suivi des mouvements transhumants en Mauritanie. Ces courts entretiens sont menés au niveau des points de passage les plus importants. Ceci par exemple se fait en raison de leur proximité avec des infrastructures importantes, telles que des points d’eau ou des parcs de vaccination.

Cette première section analyse les données cumulées lors de deux rondes consécutives avec : **1 355** troupeaux comptés pendant la **première** ronde entre le **18 mars et le 18 avril**. **840** troupeaux comptés pendant la **deuxième** ronde entre le **22 avril et le 16 mai 2019**.

Au total, **2 195** troupeaux ont été comptés dans les trois régions couvertes par la DTM (Trarza, Gorgol et Guidimagha).

A. Éleveurs transhumants

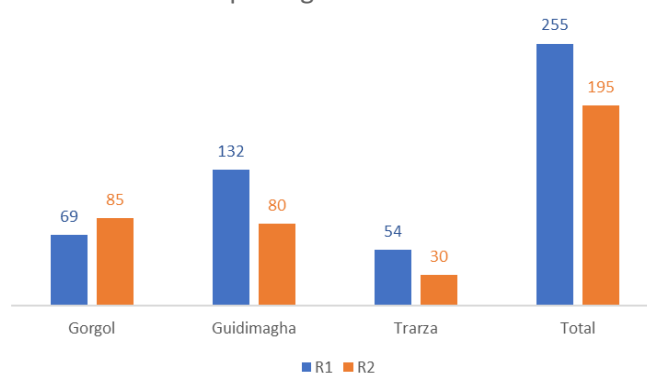
8 682 personnes ont été comptées accompagnant les troupeaux dans les mouvements transhumants pendant toute la période de collecte de données. En moyenne 228 personnes ont été comptées chaque jour dans les 10 zones de comptage.

La grande majorité (95%) des personnes observées affirmaient être de nationalité mauritanienne, 4 pour cent des personnes interrogés ont déclaré être de nationalité sénégalaise et 1 pour cent de nationalité malienne. Les transhumants des deux dernières nationalités viennent en Mauritanie pour travailler et accompagner les éleveurs mauritaniens pendant la transhumance. Même si les groupes comprennent généralement des personnes de la même nationalité, dans certains cas, ils peuvent tout aussi bien se regrouper, se réunissant à deux voire trois nationalités. De plus, certains groupes comprennent des individus qui possèdent deux ou plusieurs nationalités.

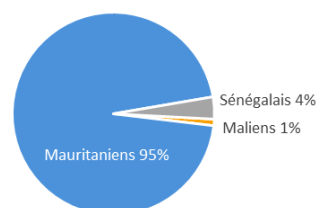
La majorité de la population transhumante identifiée étaient des hommes (69%) - le pourcentage des femmes ne dépassait pas les 5%. Un nombre assez important de mineurs a été enregistré, les garçons représentant 20% de la population transhumante et les filles 6%.

La transhumance implique tous les groupes de la population —adultes comme enfants. Dans certains cas, les enfants des familles de bergers/éleveurs risquent de ne pas assister à l’école ni pouvoir accéder à certains services de base pour pouvoir accompagner le cheptel lors de la migration vers le sud du pays. Dans d’autres cas ils sont accompagnés par des enseignants (et/ou leurs parents) qui leur fournissent une éducation traditionnelle, fondée sur l’enseignement des écoles coraniques.

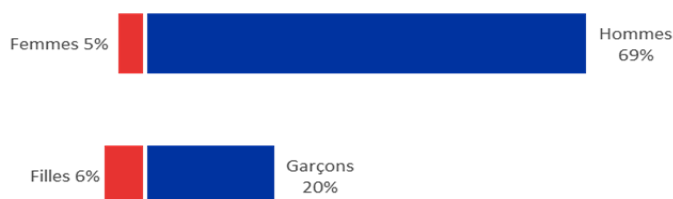
Graphique 1 : Nombre moyen journalier de personnes observées par région et ronde



Graphique 2 : Nationalité des éleveurs transhumants



Graphique 3 : Découpage démographique de la population transhumante

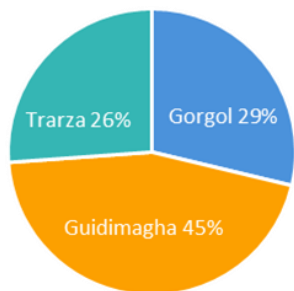


* L’accompagnant d’un troupeau est la personne interrogée parmi le groupe de personnes en mouvement transhumant qui possède une bonne connaissance du troupeau. Il peut être le propriétaire ou l’éleveur.

SECTION I : LE COMPTAGE

B. Troupeaux

Graphique 4 : Proportion de troupeaux observés par région



1 355 troupeaux ont été observé pendant la première ronde et 840 pendant Ronde 2. En total, **2 195 troupeaux ont été comptés entre le 18 mars et 16 mai 2019**, dans les 10 localités ciblées. Parmi les trois régions couvertes par l’Outil TTT, la région de Guidimagha a connu l’activité transhumante la plus intense en termes de mouvements transhumants. 45 pour cent des troupeaux observées passaient par cette région, située à la frontière avec le Mali et le Sénégal.

Guidimagha ressort comme **région de transit** et de **destination** pour la transhumance. Elle était la destination finale pour 33% de tous les troupeaux (dans les dix localités) et pour 55% des enquêtés au Guidimagha. Plus d’un tiers des troupeaux qui passaient par le Guidimagha (35%) ont mentionné la région de Kayes au Mali comme étant leur destination finale. Gorgol est la deuxième région la plus importante en termes de nombre de troupeaux comptés pendant cette collecte de données. Elle est surtout une **région de transit**: En effet, 91 pour cent des troupeaux passant par Gorgol comptaient aller dans un autre pays ou une autre région.

61% des groupes observés dans cette région allaient jusqu’à la région de Matam au Sénégal et 21% jusqu’au Guidimagha. Les 9 pour cent restants comptaient aller dans d’autres régions au Sénégal et en Mauritanie.

Finalement, la transhumance dans la troisième région ciblée, Trarza, se démarque comme étant principalement **interne à la région**: 85% des personnes enquêtés ont affirmé que Trarza était leur région de départ et de destination (voir aussi section 1.D).

En général, une **diminution du nombre moyen journalier** des troupeaux a été observé, de 64 troupeaux par jour dans les 10 localités pendant la première ronde à 49 troupeaux par jour pendant la deuxième ronde.

Cette diminution des flux de transhumance pendant la deuxième ronde de collecte de données est liée à la saisonnalité des mouvements qui généralement ont un pic entre février et avril (voir l’annexe pour le calendrier de transhumance des trois régions étudiées). Les résultats obtenus à travers de cette activité confirment l’importance des mois de mars et début avril comme période principale de passage des troupeaux transhumants.

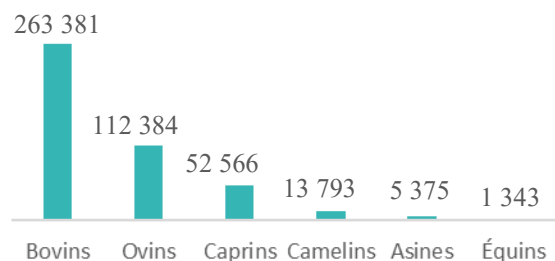


Photo 1. Bovins traversant une localité dans la région de Trarza. © OIM Mauritanie

SECTION I : LE COMPTAGE

C. Animaux

Graphique 6 : Nombre d'animaux observés par espèce



448 843 animaux ont été comptés lors de cet exercice de collecte de données : 264 249 pendant ronde 1 et 184 594 pendant ronde 2. En moyenne, 11 925 animaux ont été comptés chaque jour dans les trois régions.

Le bovin était l'espèce la plus représentée parmi les troupeaux. En effet, le nombre de bovins présentait 59 pour cent du nombre total des animaux comptés.

Bien que 26% des *troupeaux* comptés étaient observés dans la région de Trarza, quant au *nombre d'animaux*, seulement 17% des animaux étaient comptés dans cette région. Cette information peut être un indicateur sur les caractéristiques des troupeaux dans cette région qui sont susceptibles d'être plus petits en nombre que les troupeaux dans d'autres régions, notamment à Gorgol. En comparant le nombre moyen d'animaux par troupeau entre les différentes régions, un troupeau moyen comprends 129 animales à Trarza et 206 à Guidimagha. Les plus gros troupeaux ont été observés à Gorgol où le nombre moyen d'animaux par troupeau atteignait 272.

Les espèces varient aussi d'une région à l'autre. La majorité des camelins (62%) et d'ovins (59%) ont été comptés dans la région du Gorgol. Cependant la majorité des asines (66%) et des bovins (56%) ont été comptés dans la région du Guidimagha.⁷

La baisse dans le nombre de troupeaux indiqué précédemment se reflète aussi sur le nombre d'animaux observés lors de la deuxième ronde de collecte de données, notamment dans les régions de Guidimagha et Trarza. Le nombre moyen journalier d'animaux observés diminue de 12 689 animaux dans les 10 zones ciblées à 10 978 animaux pendant la deuxième ronde de collecte de données.

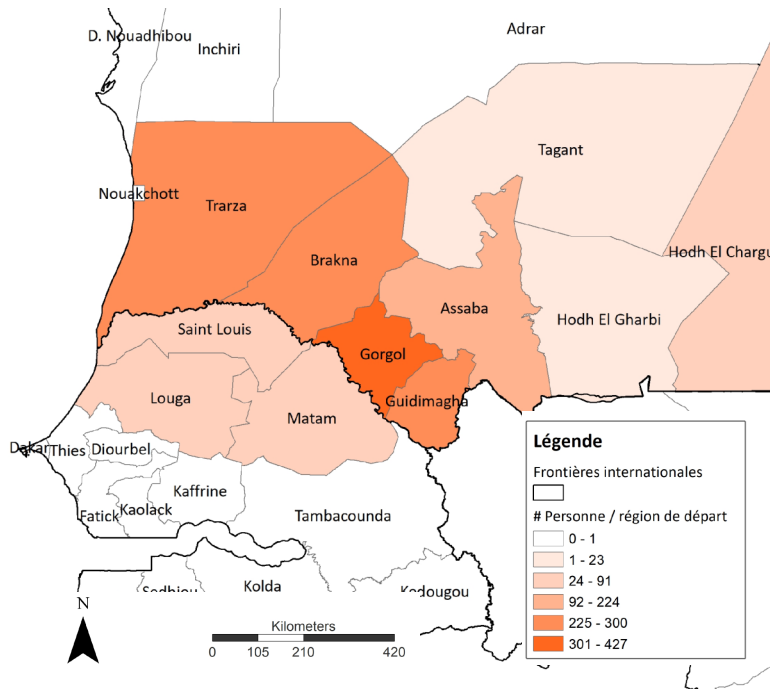


Photo 2. Un jeune accompagnant un troupeau pompant de l'eau d'un puit. © OIM Mauritanie

SECTION I : LE COMPTAGE

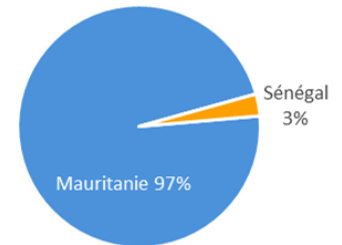
D. Régions de départ

Carte 3 : Principales régions de départ

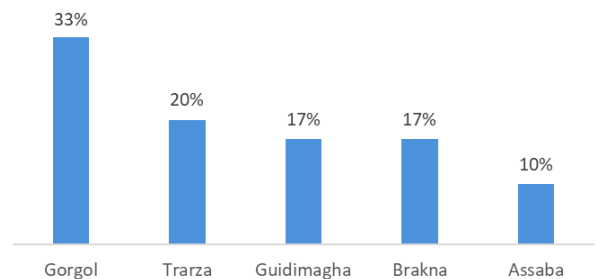


97 pour cent des troupeaux comptés ont indiqué être partis de la Mauritanie. Graphique 10 présente les cinq principales régions de départ, toutes situées en Mauritanie (carte 4).

Graphique 9 : Pays de départ



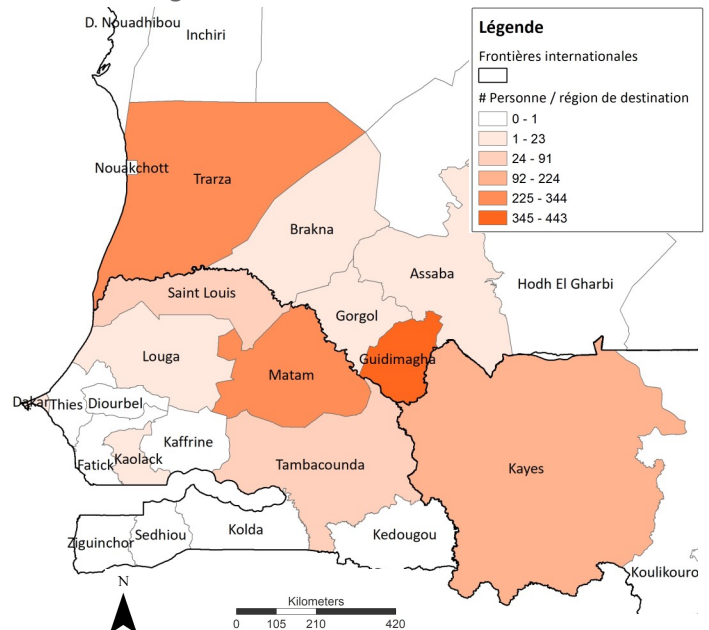
Graphique 10 : Principales régions de départ



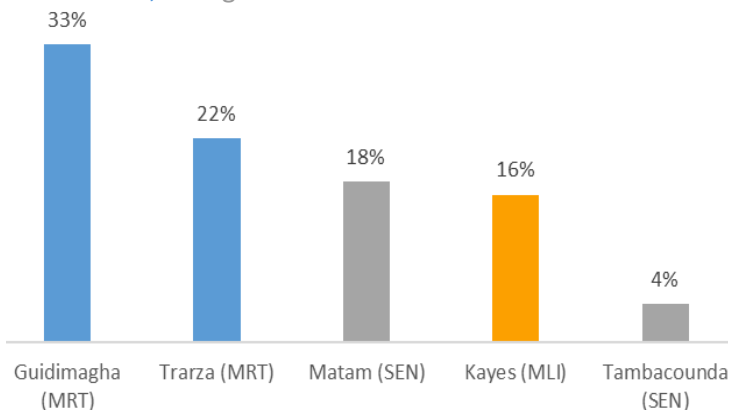
E. Régions de destination

Même si la grande majorité des personnes enquêtées ont indiqué être parties de la Mauritanie, le choix de la destination était plus hétérogène. Cinquante-neuf pour cent des personnes enquêtées ont indiqué la Mauritanie comme leur destination, un quart (25%) comptait aller au Sénégal et 16 pour cent au Mali. Les cinq principales régions de destination sont réparties entre les trois pays (Graphique 11).

Carte 4 : Régions de destination



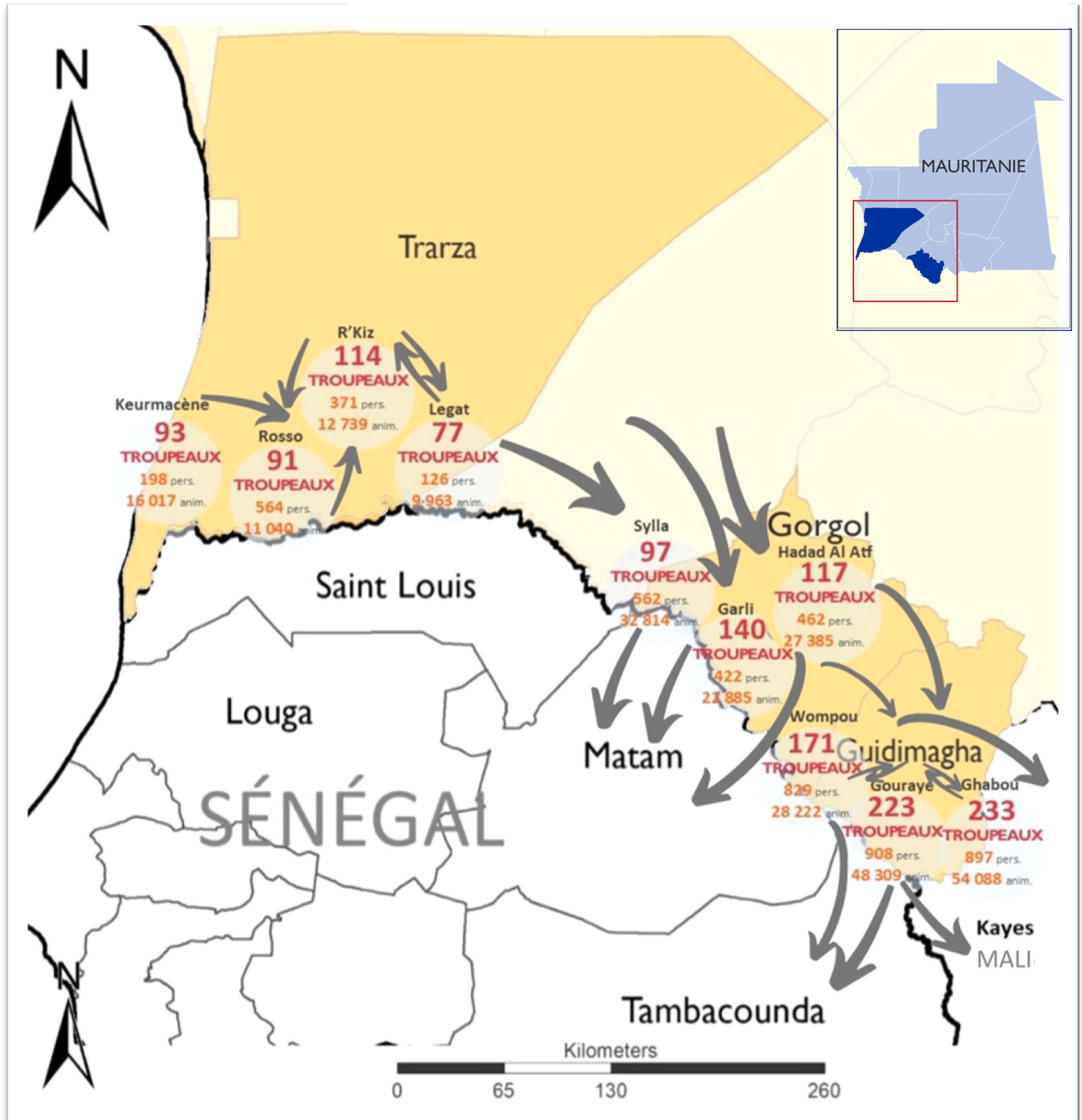
Graphique 11 : Les principales régions de destination en Mauritanie, Sénégal et Mali



L'information recueillie souligne que les mouvements transhumants entre mars et mai 2019 allaient du Nord et Nord-Ouest vers le Sud de la Mauritanie et aux pays voisins.

SECTION I : LE COMPTAGE

Carte 5 : Troupeaux, animaux et personnes comptés et destinations envisagées (Ronde 1)



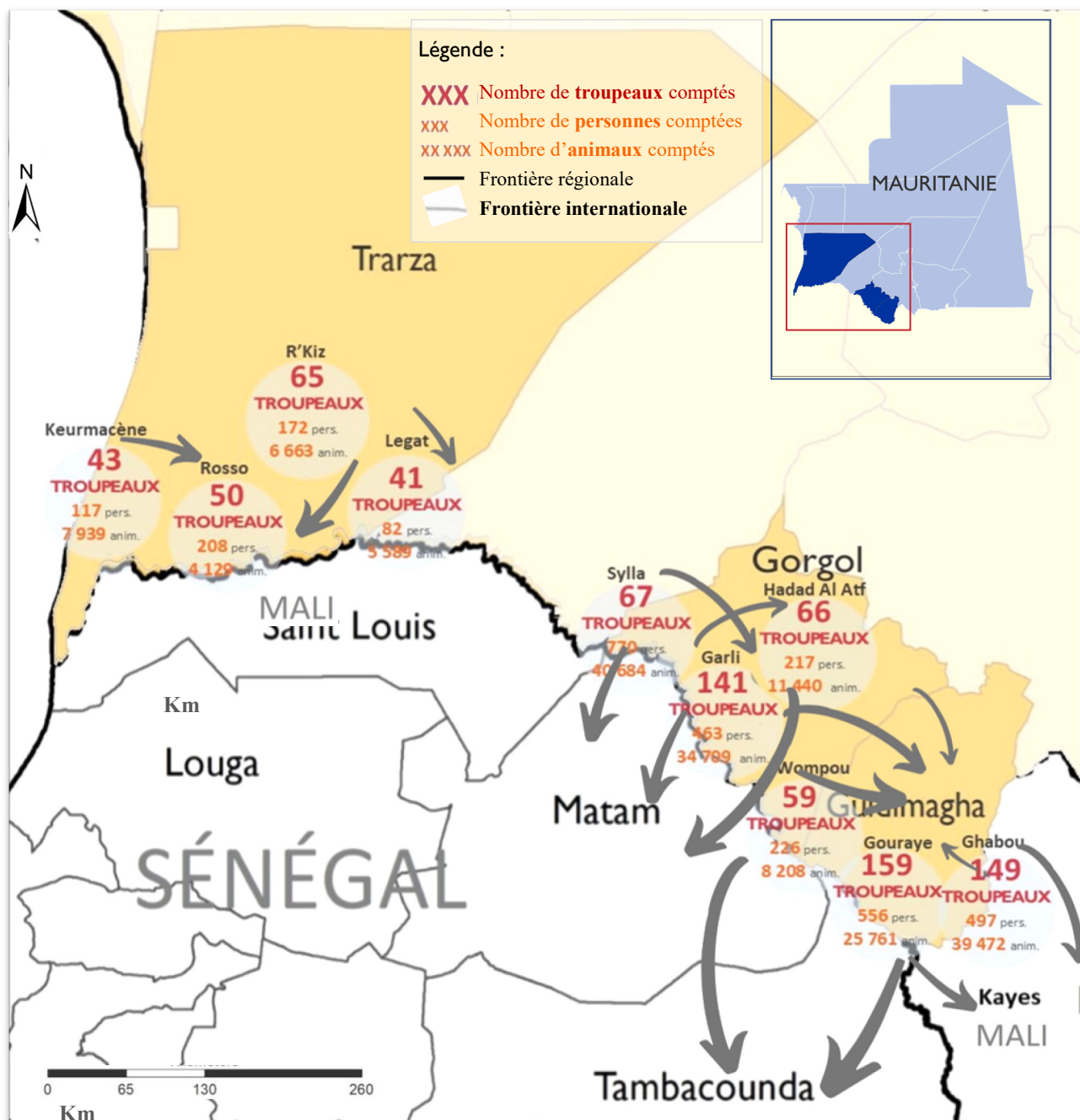
Légende :

- XXX** Nombre de **troupeaux** comptés
- xxx** Nombre de **personnes** comptées
- xx xxx** Nombre d'**animaux** comptés
- Frontière régionale
- Frontière internationale

Cartes 5 et 6 illustrent le nombre de troupeaux, personnes et animaux qui sont passés par les 10 localités observées pendant Rondes 1 et 2. Les flèches visualisent la destination envisagée de la majorité des troupeaux (au niveau de la région envisagée).

SECTION I : LE COMPTAGE

Carte 6 : Troupeaux, animaux et personnes comptés et destinations envisagées (Ronde 2)



Pour la majorité des localités observées, les directions des mouvements transhumants sont restées les mêmes entre ronde 1 et 2. Cependant, la transhumance interne à la région de Trarza a diminuée et notamment les mouvements de Legat et Rosso vers R'kiz. Tandis que les mouvements depuis Trarza vers Gorgol étaient importantes entre le 18 mars et 18 avril, à partir du 22 avril 2019 la proportion des mouvements de Gorgol vers les régions de Guidimagha, Kayes (Mali), et Tambacounda (Sénégal) a augmentée.

Les chiffres indiquent trois tendances :

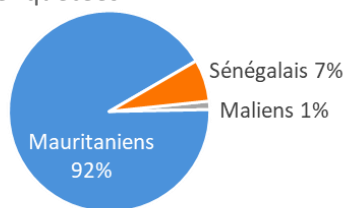
- La diminution du nombre de troupeaux comptés liée à l'installation des groupes transhumants dans les zones avec des ressources (pâturage et eau)
- Le mouvement progressive des troupeaux vers le sud et vers les pays voisins au long du temps.
- L'importance de la transhumance transfrontalière avant le début de l'hivernage.

SECTION 2: ENQUÊTE TTT – Analyses thématiques

En plus du volet « comptage » qui nous éclaire sur la taille, les caractéristiques, les lieux de provenance et de destination des flux transhumants, une enquête TTT plus détaillée a été réalisée avec un échantillon de 1 129 personnes accompagnant les troupeaux en mouvement pour mieux comprendre les profils de cette population, les caractéristiques des troupeaux, et les défis rencontrés. Ces enquêtes ont été menées entre le 25 mars et le 16 mai 2019 dans 10 localités situées dans les régions de Guidimagha, Gorgol et Trarza. Six-cent quatre enquêtes ont été réalisées pendant la première ronde de collecte de données, et 525 pendant la deuxième.

I. Personnes enquêtées

Graphique 12 : Proportions des nationalités enquêtées



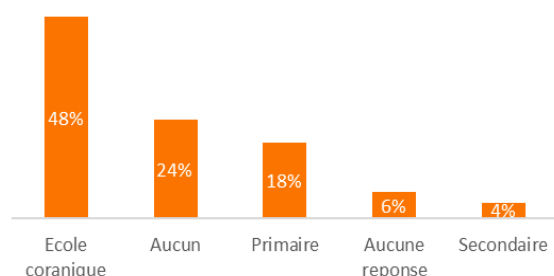
Age moyen des personnes enquêtées:

42 ans

Le moyen des personnes enquêtées était de 42 ans. Environ 26 pour cent des transhumants sont des enfants. Toutefois, le *répondant des enquêtes détaillées* était dans presque tous les cas un adulte, avec l'exception d'un jeune de 15 ans. Les enquêtes sont réalisées qu'avec *une* des personnes qui accompagnent les troupeaux et donc dans la grande majorité des cas ne sont pas des enfants. 16 pour cent des personnes avait entre 20 et 30 ans, un tiers (33%) entre 31 et 40 ans, 27 pour cent entre 41 et 50 ans et 23 pour cent plus de 51 ans.

Niveau éducatif et situation d'emploi

Graphique 14 : Niveau éducatif



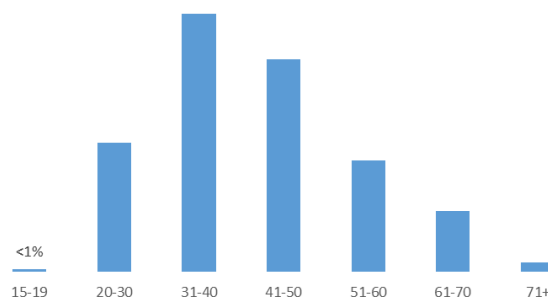
Près de la **moitié des personnes interrogées** ont indiqué avoir complété leur éducation dans un **école coranique**. 24 pour cent **n'ont complété aucun niveau d'éducation**, 18 pour cent ont complété le **niveau primaire** et 4 pour cent ont obtenu un diplôme d'études secondaires. Les 6 pour cent restants n'ont pas répondu à cette question. Seulement une minorité de moins d'un pour cent a mentionné avoir obtenu un diplôme supérieur ou d'avoir complété une formation professionnelle.

Des différences en niveau éducatif ressortent en faisant une analyse par nationalité. Alors qu'un Mauritanien sur deux a assisté à un école coranique (50%), seuls 7 pour cent des Sénégalais et un quart des Maliens interrogés ont complété leurs études dans un école coranique.

Trois femmes ont été interrogées parmi les 1 129 personnes enquêtées. Culturellement la transhumance est surtout pratiquée par les hommes. Le nombre extrêmement limité de femmes dans notre échantillon revient aussi à d'autres facteurs telles que la rareté des femmes dans les mouvements de transhumance, les barrières culturelles qui peuvent décourager les femmes de communiquer avec des inconnus mais aussi le fait qu'une seule personne représentant le groupe participait à l'entretien.

La grande majorité (92%) des personnes enquêtées affirmaient être de nationalité mauritanienne. Sept pour cent affirmaient être de nationalité sénégalaise et 1 pour cent de nationalité malienne. L'âge

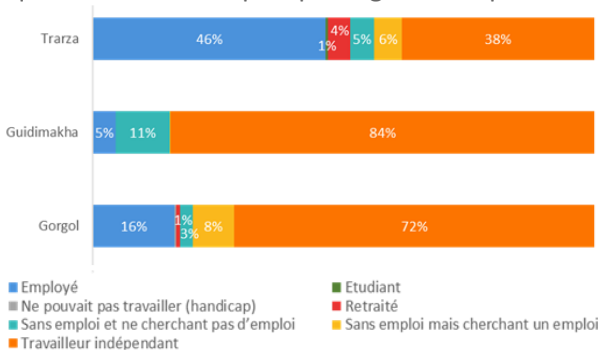
Graphique 13 : Distribution d'âge des personnes enquêtées



SECTION 2: ENQUÊTE TTT – Aperçus thématiques

Par ailleurs, le niveau éducatif des transhumants interrogés est bas en comparaison à la moyenne nationale: 16 pour cent des Mauritaniens interrogés ont complété l'école primaire, contre 69% de l'ensemble des Mauritaniens⁷. Le niveau d'éducation relativement bas peut possiblement être expliqué par la transmission d'une « tradition transhumante » avec les enfants qui accompagnent leurs parents mais aussi le fait que le taux de complétion de l'éducation primaire est plus élevé dans les zones urbaines. Le lieu de départ des transhumants enquêtés était principalement rurale (environ 95-99%).

Graphique 14 : Situation d'emploi avant de quitter le lieu de départ par région d'enquête



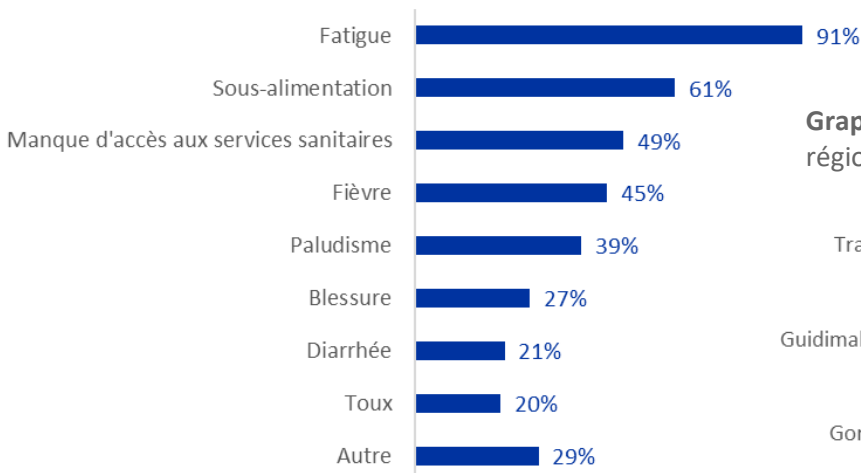
La distribution des situations d'emploi des personnes enquêtées varie considérablement selon la région d'enquête. La grande majorité des personnes enquêtées au Guidimagha (84%) et au Gorgol (72%) ont indiqué qu'ils étaient des travailleurs indépendants avant de quitter leurs régions de départ. Cependant l'échantillon enquêté à Trarza diffère, avec 38% des personnes ayant été des travailleurs indépendants et une partie plus importante (46%) employés, avant de quitter leur lieu de départ.

Santé des personnes

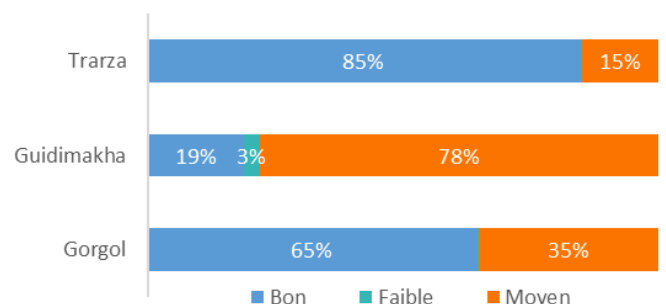
49 pour cent des personnes enquêtées ont dit que leur état de santé au moment de l'enquête était « moyen » (47%) ou « faible ». (2%) Parmi ces derniers, 91 pour cent ont indiqué que leurs problèmes de santé étaient liés à la fatigue et 61 pour cent ont signalé des problèmes de sous-alimentation.

En analysant les données recueillies par région enquêtée, la santé des personnes enquêtées semble aussi différer d'une région à l'autre. Lorsque 85% des personnes enquêtées à Trarza ont signalé un bon état de santé, à Guidimagha leur pourcentage n'a pas dépassé 15%. Cela correspond aux indicateurs pour l'ensemble du territoire mauritanien, par région, qui soulignent que la malnutrition et d'autres indicateurs de santé faible sont plus élevés à Guidimagha, comparé aux régions de Gorgol et Trarza⁸.

Graphique 15 : Problèmes de santé



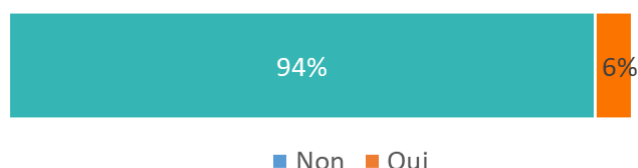
Graphique 16 : Etat de santé des personnes par région d'enquête



SECTION 2 : ENQUÊTE TTT – Aperçus thématiques

Evolution de la destination finale

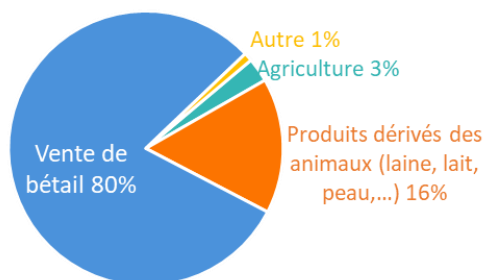
Graphique 18 : Changement de destination finale par rapport à la destination envisagée au moment du départ



Bien que la majorité des personnes enquêtées ne changent pas de destination au cours de la transhumance, le choix a changé en cours de route pour 6% des personnes interrogées. Ce taux était particulièrement élevé pour le Gorgol (12%). La fatigue, les maladies, le manque de ressources naturelles et des conflits rencontrés représentent tous des facteurs qui peuvent influencer le changement de destination.

Sources de revenus

Graphique 20 : Source de revenus



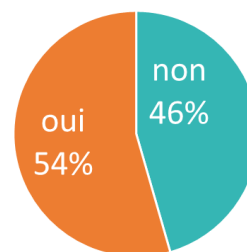
Étant donné que la présente enquête est spécifiquement dédiée aux personnes travaillant dans le secteur du pastoralisme et en mouvement de transhumance, la vente de bétail est la principale source de revenu pour la grande majorité (80%) des personnes interrogées. La vente des produits dérivés des animaux présente la deuxième source de revenus et l'agriculture est mentionnée en troisième lieu. Seules 1% des personnes ont mentionné d'autres sources de revenus.

Défis et conflits rencontrés

54% des transhumants interrogés dans les trois Wilayas ont fait face à un ou plusieurs défis pendant le mois précédent.

Les défis étaient surtout liés au contexte environnemental hostile (défis environnementaux pendant Ronde 1: 42%, Ronde 2: 25%) et à la morte d'un ou plusieurs animaux (Ronde 1: 29%, Ronde 2: 13%). 7% des personnes enquêtées entre mars et avril 2019 et 3% des personnes enquêtées entre avril et mai 2019 ont rencontré des conflits avec les communautés locales. Les conflits sont provoqué lors que des animaux errent dans de schamps d'agriculture ou lorsuq'il y a une demande augmenté de ressources limités (par ex aux points d'eau). La plupart des conflits reportés entre mars et mai 2019 n'étaient pas violents.

Graphique 21 : « Avez-vous rencontré un ou plusieurs conflits pendant le mois précédent ? »



SECTION 2 : ENQUÊTE TTT – Analyses thématiques

2. Profil des troupeaux

Alors que la première section portait sur les caractéristiques des troupeaux, cette section présente les informations correspondant aux individus ayant participé à l'enquête TTT.

Vaccination des animaux

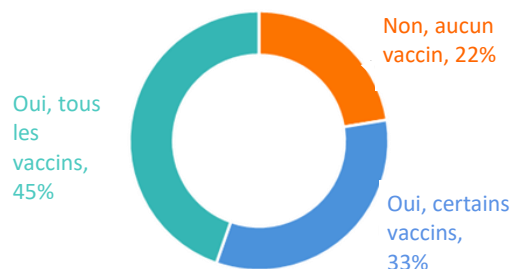
Un peu moins de la moitié des personnes interrogées (45%) ont affirmé que leur troupeau avait reçu toutes les vaccinations nécessaires. Un tiers (33%) ont indiqué que leurs troupeaux avaient reçu certaines vaccinations seulement et 22 pour cent ont affirmé que leur troupeau n'avait reçu aucune vaccination.

Les deux vaccins les plus communs entre les troupeaux observés étaient contre la Péripleumonie Contagieuse Bovine (PPCB, 74%) et la Peste Petits Ruminants (PPR, 50%). D'autres vaccins mentionnés protégeaient les troupeaux contre le Botulisme et le Pasteurellose.

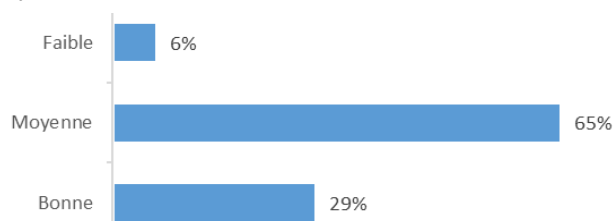
Santé du troupeau

Seules 29 pour cent des personnes enquêtées ont mentionné que leur troupeau était en bonne santé. L'état de santé des 71 pour cent restants était moyen ou faible. Les troupeaux en santé faible ou moyenne étaient affectés surtout par la sous-alimentation (81%), le manque d'accès aux services sanitaires (62%) et les maladies parasitaires (62%).

Graphique 22: Vaccination des animaux



Graphique 23 : Classification de la situation sanitaire du troupeau



Graphique 24 : Problèmes de santé des animaux

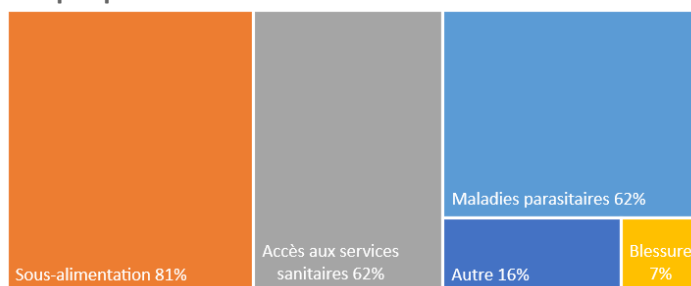


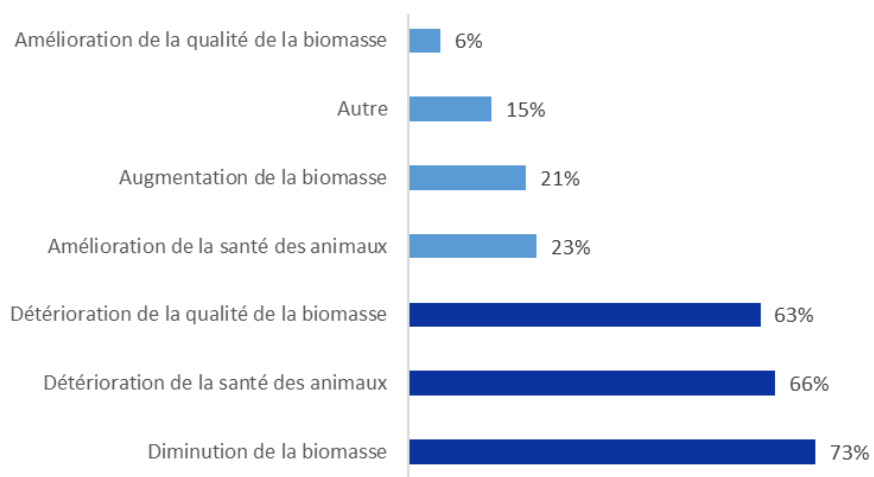
Photo 3. Traversée des animaux à la frontière sénégalaise. Trarza, Mauritanie. © OIM Mauritanie

SECTION 2 : ENQUÊTE TTT – Analyses thématiques

3. Changements dans la santé et la biomasse

En comparant la situation en 2019 avec celle de l'année précédente, 68 pour cent des éleveurs enquêtés ont remarqué un changement dans la végétation ou dans la santé des animaux. 73 pour cent parmi ces personnes ont observé une diminution de la biomasse. Au-delà du changement environnemental, 66 pour cent des interrogés ont remarqué une détérioration de la santé des animaux et 63% une détérioration de la qualité de la biomasse.

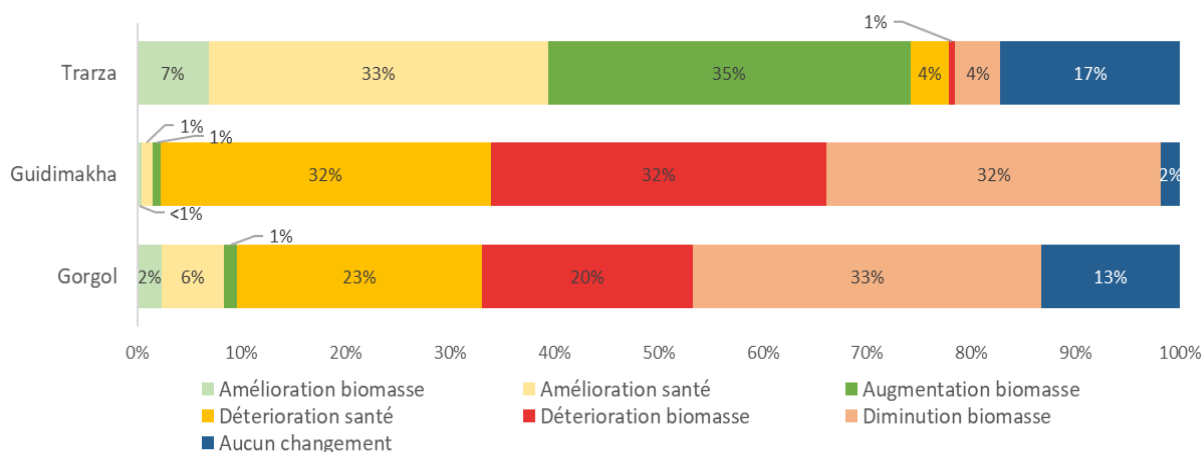
Graphique 25 : Type de changement remarqué en 2019 (en comparaison avec 2018)



L'analyse des changements observés par région démontre que la situation (tant de la biomasse que de la santé animale) semble s'être améliorée dans la région de Trarza. Plus d'un tiers des personnes interrogées (35%) ont observé une augmentation de la biomasse, 7 pour cent une amélioration de la qualité de la biomasse, et un tiers (33%) une amélioration de la santé.

En revanche, la situation dans le Guidimakha et dans le Gorgol semble s'être détériorée: la qualité et quantité de la biomasse a diminué et la santé s'est détériorée pour une partie considérable des personnes enquêtées et qui ont mentionné d'avoir remarqué un changement.

Graphique 26 : Type de changement remarqué en 2019 (en comparaison avec 2018), par région



CONCLUSION

Ce rapport présente une analyse des mouvements transhumants en Mauritanie dans les régions du Trarza, Gorgol et Guidimagha. Ces mouvements ont été observés entre le 18 mars et le 16 mai 2019.

Principaux résultats du comptage :

- **2 195 troupeaux** comptés (58 troupeaux observés en moyenne chaque jour).
- **8 682 personnes** accompagnant les troupeaux (228 personnes observées en moyenne chaque jour).
- **44 8843 animaux** comptés dont 26 338 bovins, 112 384 ovins, 52 566 caprins et 21 511 autres espèces.

La majorité de la population transhumante identifiée étaient des hommes (69%) - Le pourcentage des femmes ne dépassait pas les 5 pour cent. Un nombre assez important de mineurs a été enregistré, les garçons représentant 20 pour cent de la population transhumante et les filles 6 pour cent.

La région de Guidimagha a vu les mouvements de transhumance les plus importants. Un peu moins de la moitié des troupeaux observés (45%) se trouvaient dans cette région, située à la frontière avec le Mali et le Sénégal.

Principaux résultats des enquêtes détaillées :

- **1 129 personnes ont été enquêtées**, majoritairement des hommes. Seules trois femmes parmi les personnes interrogées du fait que culturellement la transhumance est pratiquée par les hommes.
- La plupart des personnes interrogées (48%) ont suivi des études coraniques, **24% n'ont complété aucun niveau d'éducation**.
- 87% des transhumants enquêtés étaient des travailleurs indépendants ou employés avant de quitter leur lieu de départ et 11% étaient sans emploi. La majorité des travailleurs indépendants et des employés travaillaient dans l'élevage.
- 48% des personnes enquêtées ont indiqué que leur **état de santé au moment de l'enquête était « moyen » ou « faible »**. Parmi ces derniers, 91% ont indiqué que leurs problèmes de santé étaient liés à la fatigue et 61% ont signalé des problèmes de sous-alimentation.
- 54% des transhumants interrogés dans les trois régions ont fait face à **un ou plusieurs défis** pendant le mois précédent. Les défis étaient surtout liés au contexte environnemental hostile.
- La **santé des troupeaux** est jugée moyenne, 78% des personnes interrogées ont affirmé que leur troupeau a reçu au moins un vaccin tandis que les autres 22% ont affirmé n'avoir donné aucun vaccin à leur troupeau. Les deux vaccins les plus utilisés sont contre la Péripleumonie Contagieuse Bovine (PPCB) et la Peste des Petits Ruminants (PPR).
- **68% des enquêtés ont remarqué un changement dans la végétation ou dans la santé des animaux**. 73% parmi ces personnes ont observé une diminution de la biomasse. Au-delà du changement environnemental, 66% des interrogés ont remarqué une détérioration de la santé des animaux et 63% une détérioration de la qualité de la biomasse.

Un nouvel outil d'alerte sera utilisé à partir de la troisième ronde de collecte de données afin d'alerter sur les éventuels conflits entre éleveurs et agriculteurs. L'alerte est donnée selon les besoins par des relais communautaires, dans le but d'informer les autorités et les équipes de l'OIM et du GNAP d'un événement inattendu susceptible d'avoir des conséquences sur les conditions de vie des populations (conflit, déplacement de population, destruction de biens, invasion de criquets pèlerins, feux de brousse, etc.).

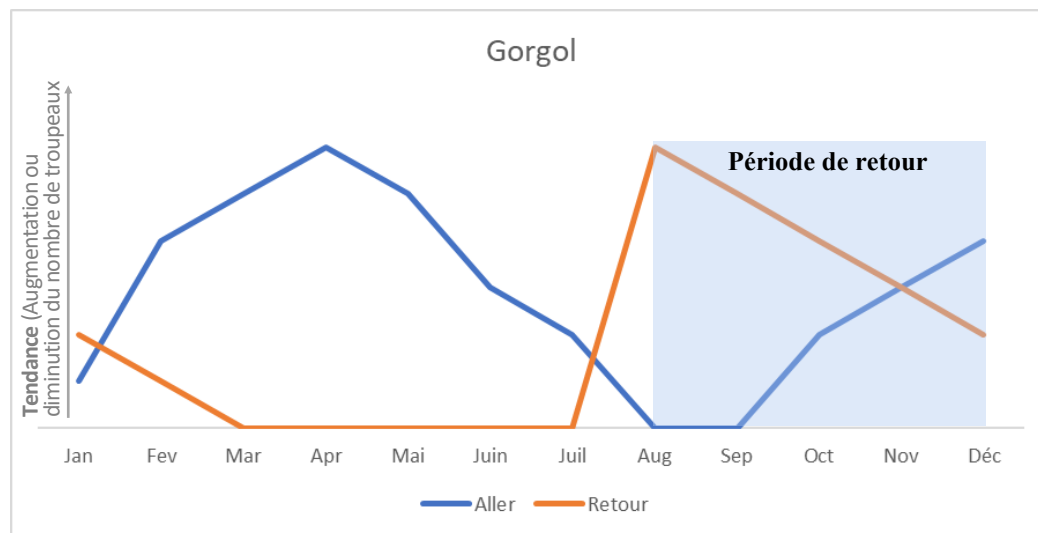
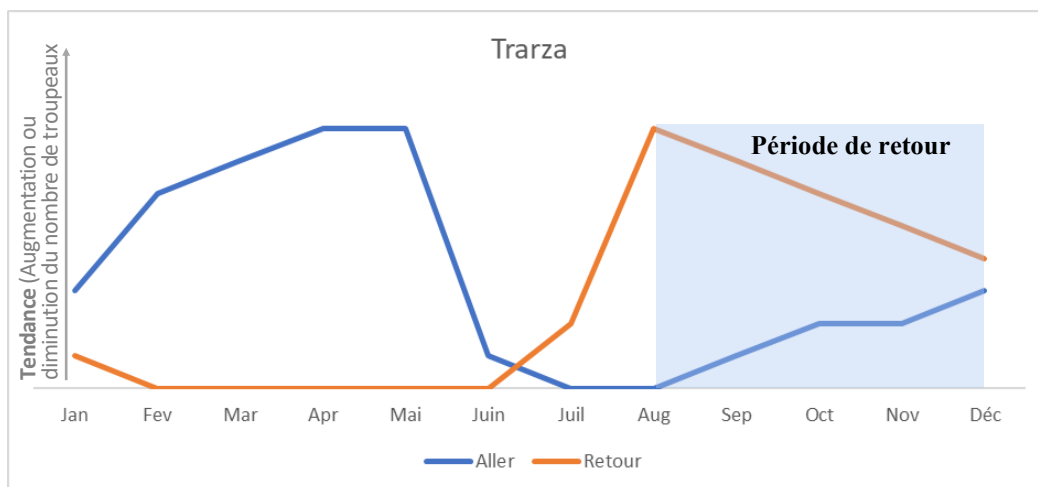
Pour les prochains exercices il serait envisageable d'analyser également d'autres détails relatifs aux mouvements transhumants en Mauritanie, y compris le rôle des enfants et des femmes (ces dernières restant souvent dans le lieu d'origine). En raison d'une meilleure représentativité de cette activité dans l'ensemble du pays il est également essentiel de réaliser les exercices TTT dans les autres régions (Wilayaas) de la zone pluviale, qui est au cœur de la mobilité pastorale dans le pays.

ANNEXE A

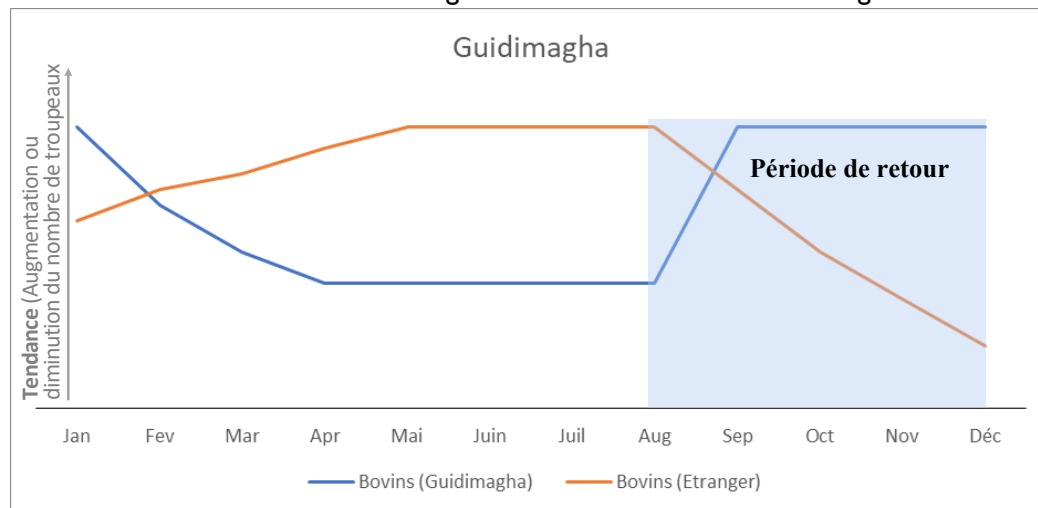
Calendrier de la transhumance en Mauritanie

Graphiques élaborés par les enquêteurs et superviseurs régionaux lors d'un atelier de discussion et restitution à Kaédi (Gorgol) en juillet 2019

Mouvements d'aller (descente) et de retour (montée)

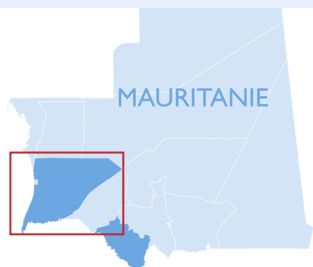


Mouvements des bovins du Guidimagha et des bovins venant de l'étranger :



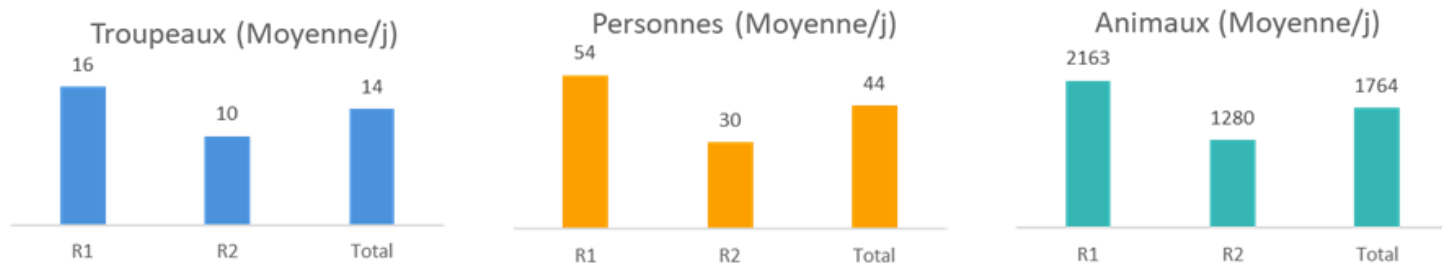
ANNEXE B

Comptage — Analyse par région

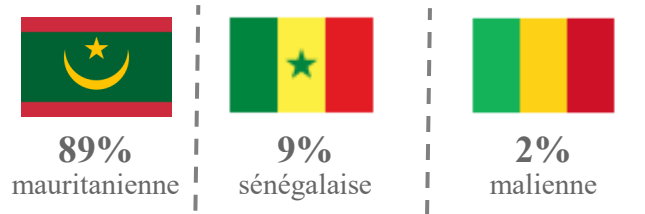


La transhumance dans la région de Trarza

Moyennes journalières de troupeaux, personnes et animaux :



Personnes observées : Nationalités



Personnes observées : Profil démographique



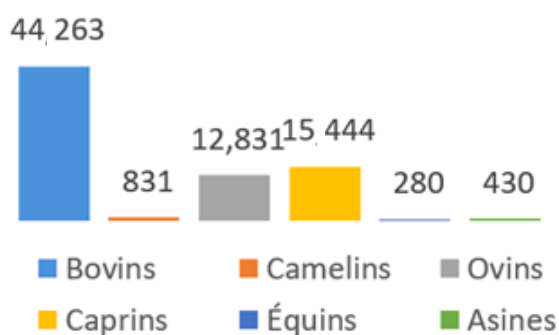
Pays de départ :

- Mauritanie (89%)
- Sénégal (11%)

Pays de destination:

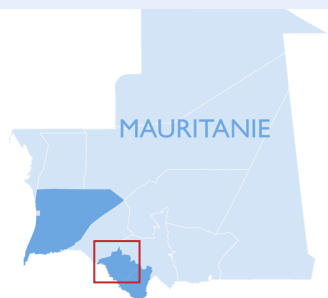
- Mauritanie (88%)
- Sénégal (12%)

Nombre d'animaux observés par espèce :



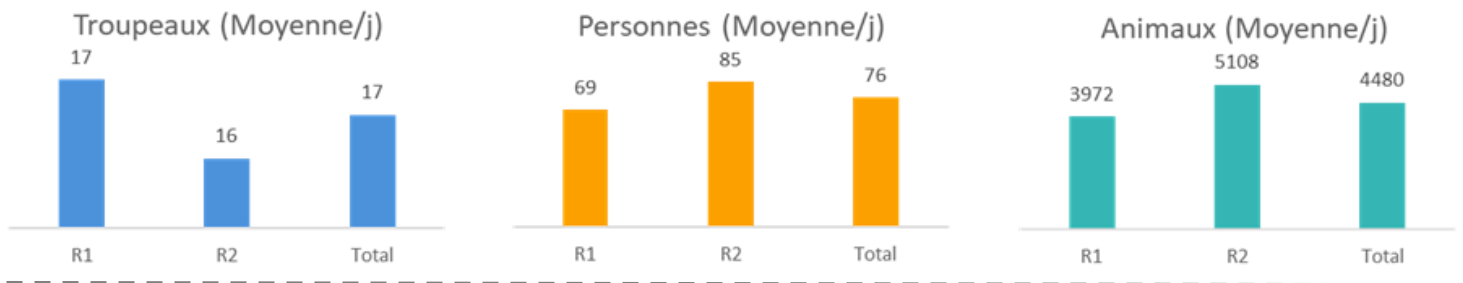
ANNEXE B

Comptage — Analyse par région

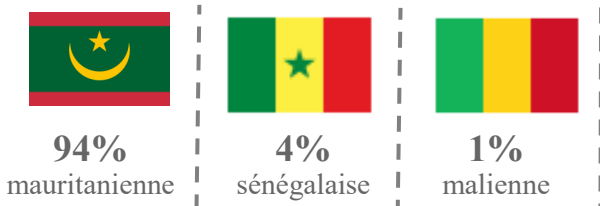


La transhumance dans la région de Gorgol

Moyennes journalières de troupeaux, personnes et animaux :



Personnes observées : Nationalités



Personnes observées : Profil démographique



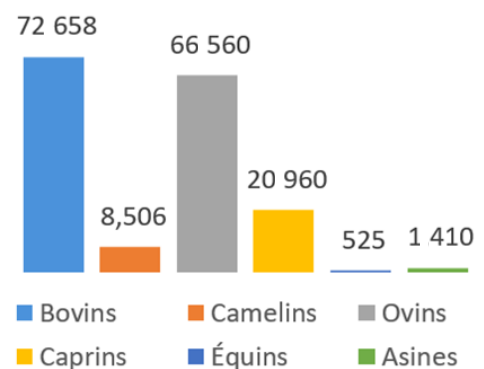
Pays de départ :

Mauritanie (100%)

Pays de destination:

- Sénégal (63%)
- Mauritanie (36%)
- Mali (1%)

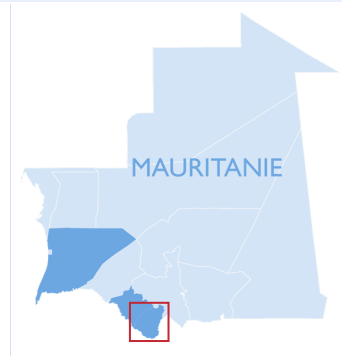
Nombre d'animaux observés par espèce :



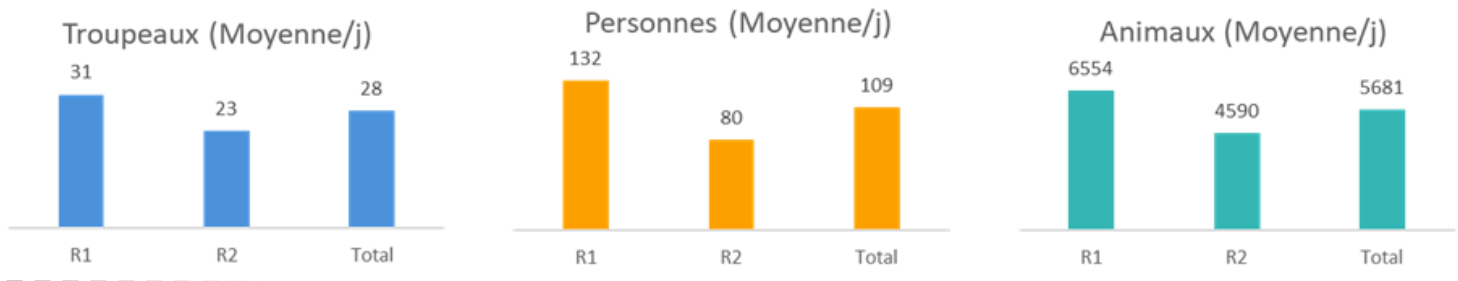
ANNEXE B

Comptage — Analyse par région

La transhumance dans la région de Guidimagha



Moyennes journalières de troupeaux, personnes et animaux :



Personnes observées : Nationalités



100%
mauritanienne

Personnes observées : Profil démographique



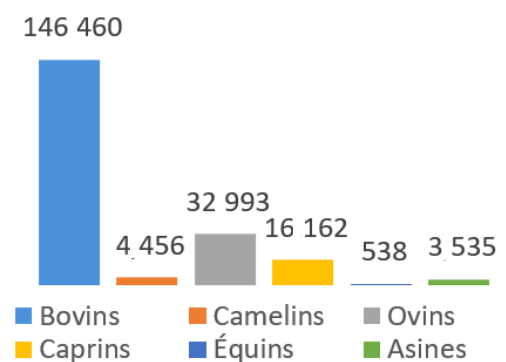
Pays de départ :

Mauritanie (100%)

Pays de destination:

- Mauritanie (56%)
- Mali (35%)
- Sénégal (9%)

Nombre d'animaux observés par espèce :



Bibliographie

¹Kagoné, 2019. Transhumance et gestion des ressources naturelles au Sahel : contraintes et perspectives face aux mutations des systèmes de productions pastorales.

²PRAPS (2016). Annuaire de statistique de l'élevage en Mauritanie - 2016.

³OCHA, 2014. Humanitarian Needs Overview.

⁴Maman Moutari Elhadji, Giraut Frédéric, « Le corridor de transhumance au Sahel : un archétype de territoire multisitué ? », *L'Espace géographique*, 2013/4 (Tome 42), p. 306-323. DOI : 10.3917/eg.424.0306. URL : <https://www.cairn.info/revue-espace-geographique-2013-4-page-306.htm>

⁵Thébaud Brigitte, Corniaux Christian, François Arnaud, Powell Annabelle. 2018. Etude sur la transhumance au Sahel (2014-2017) - Dix constats sur la mobilité du bétail en Afrique de l'Ouest. s.l. : Acting for Life, 17 p.

⁶ Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). « Mauritanie | Plateforme de connaissances sur l'agriculture familiale », sur www.fao.org/family-farming/countries/mrt/fr

⁷ The World Bank. 2018. Mauritania Education Support Project. Project Information Document/ Integrated Safeguards Data Sheet (PID/ISDS) <http://documents.worldbank.org/curated/en/209611537995952900/pdf/Concept-Project-Information-Document-Integrated-Safeguards-Data-Sheet-Mauritania-Education-Support-Project-P163143.pdf>

⁸ Global Nutrition Report. Mauritania Nutrition Profile. 2019. <https://globalnutritionreport.org/resources/nutrition-profiles/africa/western-africa/mauritania/>